

Dossier de Presse

Pole Universitaire de Proximité -Lyon 3



Communiqué de presse - 2006

Inauguré le 26 octobre 2006 en présence de nombreuses personnalités (M. le Président de l'Université, M. le Doyen, M. le Bâtonnier, le Grand Recteur de la Mosquée de Lyon, le Grand Rabbín Régional, le Général commandant de la Région Militaire, Député...), le Pôle Universitaire de Proximité (PUP) présente ses premiers résultats.

Le PUP propose à des étudiants et lycéens volontaires, des formations de plusieurs jours pour leur permettre de mieux réussir leur entrée à l'université et/ou leur réussite professionnelle et universitaire.

Des modules de 3 heures ont été élaborés d'aider les jeunes au plus vite et au plus près de leurs besoins. Il s'agit de travailler non sur des matières mais sur des outils polyvalents, efficaces et utiles quelle que soit l'orientation envisagée par le stagiaire.

Des formations sont proposées sur :

la sensibilisation et la découverte du droit et de l'enseignement supérieur pour démystifier la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur,

l'élaboration d'un projet professionnel personnalisé pour définir les aspirations de l'élève, ses orientations, un secteur d'activité, voire un métier ,

le comportement et l'expression orale pour valoriser ses propres outils de communication,

l'organisation et la gestion du temps pour apprendre à être plus efficace dans son travail actuel et futur,

la synthèse et l'écrit pour apprendre à aller et à présenter l'essentiel de manière efficace,

la culture générale, indispensable pour réagir à tout type de questionnement,

la lettre de motivation et le curriculum vitae pour se préparer, dresser le bilan de ses compétences et se proposer en entreprise ou en école

et l'entretien d'embauche pour concrétiser la proposition de sa candidature.

Chaque module est enseigné par des professionnels en valorisant les participants et en travaillant les exercices de manière ludique, motivante pour les publics concernés. Chaque module est utilisable rapidement, soit dans le cadre des révisions du baccalauréat, soit pour la préparation d'un TD, soit dans le cadre d'une entrée à l'université, en entreprise ou en école.

Ces modules sont aussi le prétexte à démontrer l'implication de l'ensemble des acteurs de la réussite de nos jeunes dans le cadre d'une politique d'égalité des chances : lycées, Rectorat, Académie, Université, Faculté de droit, services d'orientation, enseignants...

De nombreux séminaires ont d'ailleurs été réalisés à la Manufacture des tabacs et plusieurs collègues ont ouvert la porte de leur amphithéâtre à des lycéens (nous remercions notamment M. le professeur Frédéric Zénati ou Mme Elise Poillot pour leur excellent accueil). Cette simple expérience a ainsi permis à jeunes en difficulté de réaliser que le droit est finalement plus accessible qu'ils ne le pensaient.

Le choix des établissements a suivi une politique de lien. L'action a été proposée à tous les types d'établissement sans distinction géographique ou sociale tant les dynamiques d'égalité des chances peuvent concerner chaque établissement, de centre urbain, de la banlieue ou de la campagne lyonnaise. Nous avons ainsi travaillé avec les lycées René Cassin de Tarare, Claude Bernard de Villefranche-sur-Saône, Jean-Paul Sartre de Bron, Condorcet de Saint-Priest, Parc Chabrières d'Oullins, La Côtère de La Boisse (Ain), Juliette Récamier de Lyon 2è, Antoine et Louis Lumière de Lyon 8è et Ampère Saxe et Bourse de Lyon 2è.

Deux formations ont déjà concerné plus de 30 étudiants et six formations seront assurés prochainement.

Pour les lycéens, près de 230 d'entre eux ont suivi le séminaire et près de 100 étudiants se verront dispenser les modules qu'ils ont choisi.

Ceci a représenté pour la première année de fonctionnement plus de 350 heures d'enseignements.

A l'issue des formations, chaque jeune remplit une fiche d'évaluation et commente la formation, positivement ou négativement. Sur les 250 fiches en notre possession, le retour est unanimement positif. Les remerciements portent sur la qualité et l'intérêt des formations et leur caractère concret et motivant. Des familles, des enseignants et des proviseurs ont ainsi félicité l'initiative et ont constaté des résultats très positifs chez les jeunes concernés. Beaucoup ont ainsi souhaité garder contact avec les formateurs et la Faculté et attestent que les conseils prodigués leur ont donné confiance et envie de réussir. Certains et certaines voient désormais la Faculté comme un passage possible vers leur avenir professionnel.

Il s'agit en définitive d'une forme de sélection mais une sélection par la motivation et non par la prise en compte des seuls résultats scolaires. En outre, l'image de la Faculté de droit est ainsi véhiculée de manière extrêmement positive auprès des élèves, des étudiants, des familles et des partenaires qu'ils soient locaux ou nationaux. La couverture médiatique dont nous avons bénéficié atteste de l'engouement de tous et de la valorisation de l'image de la Faculté et de l'Université qu'il est possible d'apporter par de telles actions (France 3, M6, R.T.U., Le Monde, Le Progrès, Les Petites Affiches, 20 Minutes, Métro Lyon...).

Qu'ajouter si ce n'est que dans plus de la moitié des évaluations se pose la question de l'avenir du projet et de son extension à l'ensemble des établissements ou des filières ?

L'avenir est donc une possible ouverture des actions auprès d'un plus grand nombre d'établissements mais aussi auprès des différents UFR et Instituts de l'Université. Ceci pourrait permettre une rencontre et un brassage des étudiants entre composantes tant verticalement par la mixité au sein des formations entre étudiants de L1, L2, L3 ou Master et horizontalement par la réunion d'étudiants de Droit, d'AES, de Lettres ou de Langues.

Tout ceci se résume à une question de moyens et de volonté.

A bon entendeur...

F. Lafay,
Directeur du Pôle Universitaire de Proximité,
Mercenaire de l'Université.

La fac de droit de Lyon 3 crée le Pôle universitaire de proximité pour une équité des chances

Donner leur chance aux lycéens qui ont échoué au baccalauréat ainsi qu'aux jeunes recrues de l'enseignement supérieur, souvent en proie au découragement, c'est le défi que s'est fixée la fac de droit de Lyon 3. En juin 2006, Hugues Fulchiron, doyen de la faculté de droit, Fabien Lafay, Bruno Coulon ont reçu les honneurs de l'Etat pour leur idée de création d'un pôle universitaire de compétences. Il a été retenu parmi les meilleures initiatives de France, cinquante-trois au total, à l'issue d'un appel d'offre lancé par Azouz Bégag, ministre délégué à la Promotion de l'égalité des chances l'Enseignement supérieur et François Goulard, ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la recherche.

Accompagner, informer, encourager

Ce projet novateur comporte deux volets.

Le premier, vise à accompagner aux portes de l'emploi les lycéens qui n'ont pas réussi à franchir le cap du baccalauréat. Avec un ratio de dix formateurs pour quinze jeunes formés, le pôle universitaire table essentiellement sur le suivi personnalisé. Et ce, à travers quatre domaines :

l'orientation et l'information sur les métiers,

l'organisation, pour apprendre à gérer son emploi du temps,

Le comportement, la présentation : gestes, voix, attitude...

Professionnel : lettre de motivation, CV, préparation à l'entretien d'embauche

Le second volet tend à encadrer et encourager les étudiants qui entrent en première année de droit et découvrent l'université. Ils sont aussi encadrés par dix autres formateurs. « Beaucoup ont du mal à s'insérer à l'université, certains ne connaissent pas réellement leurs capacités. On veut avant tout leur donner des outils pour les revaloriser, éviter que la sélection se fasse par le refus et le découragement » explique Hugues Fulchiron. Au total, 300 jeunes sont suivis depuis la rentrée 2006. L'opération, prometteuse, devrait s'étendre à d'autres filières.

Toutes les infos sur : Faculté de Droit : Fabien Lafay – 04 26 31 85 80 / lafay@univ-lyon.fr

www.univ-lyon3.fr

Abdelwahid Djaballah

17/02/07 - 20 Minutes



EDUCATION - Pour vingt et un élèves de terminale, il y avait exceptionnellement cours samedi au lycée Jean-Paul-Sartre de Bron...

Pour vingt et un élèves de terminale, il y avait exceptionnellement cours samedi au lycée Jean-Paul-Sartre de Bron. Ils ont ainsi suivi ce week-end et pendant les vacances d'hiver des leçons de méthodologie, dans le cadre d'un projet éducatif « égalité des chances ». Conduit par deux enseignants de l'université Lyon-III depuis février, ce programme pilote, unique en France, propose des cours d'organisation, de techniques de mémorisation et de communication. Selon Hugues Fulchiron, doyen à Lyon-III, l'un des enjeux est de lutter contre les mauvais choix d'orientation, fréquents notamment en droit, où « la moitié des étudiants abandonnent dès la première année ». Issus de filières diverses, littéraires, scientifiques ou techniques, les lycéens se sont portés volontaires pour « mieux envisager l'avenir après le bac ». « Cela va nous servir pour les études et dans la vie quotidienne », estime Fatiha, en terminale SMS, aussi enthousiaste que Rachel qui, grâce à ces cours, « a pris confiance » en elle. « J'ai mieux compris ce que l'on attendait de moi », a-t-elle conclu à la fin de son cinquième module, couvrant d'éloges ses deux formateurs, Fabien Lafay et Bruno Coulon. Ce dernier, ancien directeur de la prison de Saint-Étienne, a grandi dans les quartiers Nord de Marseille. « Je sais à quel point on s'autocensure quand on ne vient pas d'un milieu aisé », souligne-t-il, soucieux de valoriser et de motiver les élèves volontaires, de niveaux très disparates. Le programme, qui prend bientôt fin, a été suivi par 229 lycéens de dix établissements de l'académie.

Dalya Daoud

coût Ce pôle universitaire de proximité a été financé pour cette année scolaire par les ministères de l'Éducation nationale et de l'Égalité des chances à hauteur de 70 000 €.

Profil Le magazine D'Oullins- Juin 2007

Pôle universitaire de proximité

Promouvoir l'égalité des chances à l'université : tel est l'objectif du Pôle universitaire de proximité mis en place en 2006/2007 par l'Université Lyon 3, suite à un appel d'offres lancé par les Ministères délégués à l'Enseignement Supérieur ainsi qu'à la Recherche et à la Promotion de l'Égalité des Chances. L'objectif est de permettre une égalité des chances à la fois pour entrer dans l'enseignement supérieur mais aussi pour l'insertion professionnelle. Ce projet repose sur des formations proposées aux lycéens dans le cadre de leur établissement scolaire.

« Nous avons choisi volontairement de ne pas procéder par préjugés vis-à-vis des origines géographiques ou de la classification des lycées. C'est pourquoi, sur les neuf établissements impliqués on retrouve autant le lycée Récamier dans le deuxième

arrondissement de Lyon que le lycée du parc Chabrières d'Oullins ou encore des lycées de Tarare ou de Bron », commente Fabien Lafay, docteur en droit privé et sciences criminelles. Sur le lycée d'Oullins, une vingtaine de jeunes ont souhaité participer à ce projet en mars dernier. Huit modules leur ont permis de travailler sur la définition de leur projet professionnel et d'apprendre quelques techniques : expression orale et comportementale, gestion du temps, travail de synthèse, etc. « Notre rôle n'est pas de tout leur apprendre, nous n'en avons pas le temps. Mais c'est de leur donner des clés pour analyser le monde, les aider à se projeter dans l'avenir, à prendre confiance en eux... », précise Fabien Lafay. Les retours sont tellement positifs de la part des élèves et des professeurs, que tout le monde est prêt à renouveler l'expérience. La suite à la rentrée.

Promouvoir l'égalité des chances à l'université

Fabien Lafay, directeur du pôle universitaire de proximité de l'université Jean-Moulin-Lyon 3

Quand on parle d'égalité des chances, il faut parfois s'assurer que l'on donne réellement une chance.

Structure unique dans l'enseignement supérieur français, le pôle universitaire de proximité de l'université Jean-Moulin-Lyon 3 est une structure spécialisée sur les dynamiques d'égalité des chances en lien avec l'éducation. Créée en 2006 en réponse à un appel d'offres des ministères de l'Enseignement supérieur et de l'Égalité des chances, sa vocation première est de venir en aide aux lycéens et aux étudiants en difficulté dans la poursuite de leurs études et de les aider à se projeter dans le monde professionnel. À ces fins, le pôle universitaire de proximité dispense en lycée et au sein de l'université, des séminaires de formation qui luttent contre l'autocensure des jeunes, leur apportent confiance en eux et leur donnent des outils concrets pour poursuivre vers le supérieur ou se lancer dans la vie active.

S'agissant du volet lycée, le pôle propose aux établissements un séminaire « clé en main » de quatre jours¹. En concertation avec l'équipe éducative de l'établissement, le séminaire est proposé aux lycéens volontaires de première et de terminale. Dans chaque lycée, un calendrier de formation est alors élaboré de manière à avoir le

moins d'impact possible sur l'avancée des programmes pédagogiques pour chaque élève. Les formations dispensées étant transversales et regroupant différentes filières, la formation se déroule généralement pendant des journées en week-end, durant les congés scolaires et parfois les demi-journées libres des lycéens. Il est exceptionnel que la formation soit prévue pendant les jours de classe. Il est en effet délicat, lorsque l'on s'adresse à des jeunes en situation difficile, de venir empiéter sur l'enseignement des fondamentaux. Cette organisation temporelle, qui pourrait apparaître comme un frein à la participation des élèves ne s'est jamais révélée comme tel depuis le début du programme.

Les formateurs enseignent aux élèves des techniques sur la culture générale, l'expression orale, les codes de comportement, la rédaction d'un curriculum vitae ou d'une lettre de motivation... Mais plus que le contenu, ce sont les méthodes employées qui suscitent l'engouement des élèves : valorisation de la personne, interactivité, évaluation des formateurs par les élèves, liberté dans la prise de notes, absence de dictée... Le séminaire se suit comme un stage de formation sans travail préalable ou autre évaluation que celle donnée par les élèves. Pas de préparation, pas de devoir, pas de révision. Il s'agit de dispenser des outils concrets que les élèves prennent ou ne

La question du choix des candidats est complexe. La meilleure méthode reste le volontariat avec, parfois, un volontariat appuyé à destination d'élèves inquiets ou en difficulté repérés par les professeurs et professeurs principaux, le conseiller d'orientation ou le proviseur de l'établissement. Traditionnellement, l'action est présentée aux personnels de l'établissement et à l'équipe éducative, puis une réunion de présentation à destination des lycéens est organisée pour qu'ils puissent décider, en connaissance de cause, de s'inscrire ou non. Le calendrier est souvent défini peu avant la réunion. En règle générale, les jeunes venant s'informer s'inscrivent. Lorsque l'action est menée dans un établissement, l'année suivante les candidatures se multiplient.

En 2006-2007, 95 modules de formation ont eu lieu pour 270 jeunes.
En 2007-2008, 111 modules de formation pour 334 jeunes dont 177 lycéens, 123 étudiants, 11 élèves de la classe préparatoire intégrée et 23 élèves de classe prépa.

Nos partenaires sont le ministère de l'Enseignement supérieur, la direction générale de l'Enseignement supérieur, le rectorat de Lyon, la préfecture du Rhône, l'Institut national des sciences appliquées de Lyon.

Contacts : Fabien Lafay, directeur
(04 26 31 85 80/06 82 81 01 99 – lafay@univ-lyon3.fr/pup@univ-lyon3.fr)
ou Florianne Buisson, directrice adjointe (04 26 31 85 07 – buisson@univ-lyon3.fr)

Quelques témoignages

« Des formations de ce genre devraient être obligatoires pour toutes les classes de terminale ». Nastasia, TL, lycée Condorcet de Saint-Priest dans la banlieue lyonnaise.

« Je vous remercie de vous être consacrés à nous, même si cela n'a pas toujours été facile. Je trouve que ce que vous faites est très bénéfique pour les personnes qui suivent ces séminaires. Merci à toute l'équipe ». Lyès, 1^{er} STG2, lycée Lumière, Lyon 8^e.

« Ce séminaire m'a apporté de nouvelles méthodes qui pourront m'aider toute ma vie et pas seulement ma vie professionnelle ». Rachid, TES, lycée René-Cassin, Tarare.

prennent pas. L'échange est favorisé, surtout quand les élèves croient ne rien avoir à dire. Des mises en situation par des jeux de rôles ou des exemples tirés de la vie quotidienne se multiplient durant les huit demi-journées. Des tests courts et amusants réveillent les esprits avec une correction immédiate où l'absence de note évite toute stigmatisation d'une difficulté. La forme prédominerait presque sur le fond, tant le but est non seulement de les aider à mieux s'organiser mais surtout de les rassurer. Des chiffres, des statistiques sont donnés mais démythifiés. Leur esprit critique s'éveille face aux différentes informations angoissantes sans cesse véhiculées, parfois involontairement par les médias ou les milieux professionnels et les enseignants. Les formateurs les considèrent comme des jeunes adultes inquiets et non comme des jeunes inquiets. Les discours sont réalistes, honnêtes. Une confiance s'instaure durant les quatre jours.

Une question revient souvent à la fin des séminaires : « Monsieur, pourquoi j'ai été choisi pour ce stage ? ». « Parce que vous le méritez. C'est une chance choisie. Saisissez-la ! ». L'idée du « Pourquoi pas moi ? » fait son chemin. ■

1. Voir document sur le site du centre Alain Savary.

Le Progrès - 12/02/2008

Le Progrès - Est Lyonnais le 12/02/08 - Des séminaires pour préparer l'avenir au Lycée Condorcet

Sur deux semaines, les lycéens participent à un séminaire d'orientation en partenariat avec l'Université Lyon III. Les anciens élèves sont aussi là pour les aiguiller. Au lycée Condorcet, l'orientation est une priorité. Quatre modules de formation sont organisés pour préparer l'orientation post-bac des élèves de première et de terminale venant de sections mélangées. Déjà samedi dernier, l'association des « Anciens de Condorcet » animait une journée d'orientation pour les élèves de première.

Hier matin, la première journée de séminaire a démarré pour une soixante d'élèves inscrits sur la base du volontariat avec l'Université Lyon III. Trois autres journées sont programmées pour les élèves de première et de terminale littéraire, économique et social ou encore sciences et technologies de gestion. Les élèves volontaires recevront 24 heures de formation à la fin de ce séminaire.

« L'objectif est d'aider les jeunes de première et de terminale dans leur orientation » indique Dominique Berthoule, la CPE du lycée. Encadrés par deux formateurs, Fabien Lafay, directeur du Pôle Universitaire de proximité de l'Université de Lyon III et Floriane Buisson, les élèves participent à des exercices, individuels et collectifs.

« Notre pôle existe depuis l'année dernière. Nous avons répondu à l'appel à projet Promouvoir l'égalité des chances au lycée et à l'université. Le but n'est pas seulement de tenir de jolis discours mais de travailler avec des outils concrets. L'objectif est de les motiver et qu'ils puissent reprendre confiance en eux. Nous les considérons comme des adultes » explique Fabien Lafay. Cette première journée était consacrée à la « valorisation par le rêve et la réalité ». Chaque lycéen a dû établir son projet personnel personnalisé. Zineb Mahelhi, 17 ans, rêve d'être pilote d'avion mais se destine à faire du commerce international « pour les langues et pour le voyage ». Pour Samantha, en Terminale L et Elodie, en première L : « L'orientation, ça se jour dès aujourd'hui. On est venu voir autre chose, d'autres alternatives. On peut se renseigner sur de nouvelles propositions qu'on ne connaissait pas forcément ».

« Les sujets proposés par les intervenants sont vraiment intéressants, on aborde des aspects concrets du monde universitaire et du monde du travail qu'on ne voit pas au lycée » ajoute Yssine, en première L. Aujourd'hui, les élèves travailleront sur le comportement et apprendront les techniques d'expression orale, le regard et la démarche. Le dernier module se déroulera le 19 février avec pour thème les grandes lignes de la lettre de motivation et du CV.

article paru dans le Progrès - Est Lyonnais le 12/02/08

Académie de Lyon - Novembre 2008



Les journées nationales des cordées de la réussite, 20 et 21 janvier 2012.

Historique : lancement dans le cadre de la Dynamique Espoir Banlieues

Les cordées de la réussite ont été lancées le 18 novembre 2008 dans le cadre de la Dynamique Espoir Banlieues par la Ministre de l'enseignement supérieur et de la Recherche et par la Secrétaire d'état en charge de la politique de la ville.

Objectif

Les cordées ont pour objet d'introduire une plus grande équité sociale dans l'accès aux "formations d'excellence", de lutter contre les obstacles territoriaux, culturels et psychologiques qui conduisent des jeunes issus de milieux défavorisés à écarter d'office les études longues et notamment celles relevant de filières d'excellence.

Charte

La charte des "cordées de la réussite" s'inscrit dans le prolongement de la "charte pour l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence" du 17 janvier 2005.

[Charte des cordées de la réussite - juin 2010 - PDF \(401.19 Ko\)](#)

Une dynamique

Les "cordées de la réussite" se fondent sur un principe de solidarité entre établissements et s'inscrivent dans une dynamique d'intensification des liens entre l'enseignement scolaire, l'enseignement supérieur et le monde professionnel.

Exemples d'actions

Tutorat de collégiens ou lycéens par des étudiants des universités, des grandes écoles...

Accompagnement proposé à des élèves de classes préparatoires issus de milieux modestes...

Actualités

L'école d'été, session 2011



Université Jean Moulin Lyon 3**PUP Lyon 3**

19 « cordées de la réussite » ont été labellisées dans l'académie de Lyon
- Collégiens aujourd'hui, Étudiants demain

Université Lyon 1

- Convention diversité Académie de Lyon

INSA

[Cordées de la réussite de l'INSA - PDF \(1.26 Mo\)](#)

- Course en cours

INSA

[Cordées de la réussite de l'INSA - PDF \(1.26 Mo\)](#)

- Classe passerelle : une classe préparatoire à l'enseignement supérieur

ENS

- Découverte des métiers et des formations techniques et professionnelles

Lycée Robert Doisneau

[Cordée de la réussite du lycée Robert Doisneau - PDF \(1.74 Mo\)](#)

- OPTIM : Orientation et Programme pour la Technologie, l'Ingénierie et le Management

IUT Lyon 1, Université Lyon 1, École des arts et métiers de Cluny

[Cordée de la réussite de l'IUT de Lyon 1 - PDF \(900.46 Ko\)](#)

- Ouverture internationale pour les STI

INSA

[Cordées de la réussite de l'INSA - PDF \(1.26 Mo\)](#)

- Ouverture sociale des CPGE et école d'été

INSA, PUP université Lyon 3, ECAM de Lyon, Vet'Agro Lyon, ENS Lyon, EM Lyon

[Cordée de la réussite de l'école d'été - PDF \(430.34 Ko\)](#)

[Cordée de la réussite Vet'Agro Sup - PDF \(1.65 Mo\)](#)

- Parcours d'excellence des STI

INSA, ECAM

[Cordée de la réussite de l'ECAM - PDF \(464.45 Ko\)](#)

- Parcours pour l'orientation vers les filières d'économie et de gestion

Université Lyon 2

[Cordée de la réussite de l'université Lyon2 - PDF \(525.01 Ko\)](#)

- Partenariat des grandes écoles militaires

ESSA : Ecole du service de santé des armées Lyon

- Programme Égalité des chances et démocratisation - Entrer à l'IEP

IEP Lyon

[Cordée de la réussite Sciences Po Lyon - PDF \(2.51 Mo\)](#)

- Intégrer une grande école

École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne, Réussir aujourd'hui

- Séminaire Lycée

Pôle universitaire de proximité, université Lyon3

[Cordée de la réussite du pôle universitaire de proximité - PDF \(163.82 Ko\)](#)

- Trait d'union

ENS

[Cordées de la réussite de l'ENS - PDF \(234.27 Ko\)](#)

- Trait d'union Prépa valorisation des filières technologiques

EMLyon

[Cordée de la réussite de l'EMLyon - PDF \(96.87 Ko\)](#)

- Trait d'union Multicampus multiquartiers

EM Lyon

[Cordée de la réussite de l'EM de Lyon - PDF \(96.87 Ko\)](#)

- Découverte culturelle

Pôle universitaire de proximité, université Lyon 3

- Favoriser l'accès des jeunes titulaires d'un bac pro industriel vers le BTS

Lycée La Martinière-Diderot



Orientation magazine - Mars/Mai 2009



Orientation post-bac

restez zen !

Dossier réalisé par Coralie Bach

Les procédures de préinscription pour le supérieur débutent, et pourtant, de nombreux lycéens sont encore dans l'incertitude. Selon un sondage réalisé par le Biop, le centre d'orientation de la Chambre de Commerce et d'industrie de Paris, seuls 40 % des élèves de terminale ont une idée précise de leur orientation future. Alors pour faire le bon choix après le bac, commencez au plus tôt à dessiner votre projet professionnel.

Qu'est-ce que tu comptes faire après le bac ? Cette question vous l'entendez très régulièrement, sans toujours pouvoir y apporter une réponse. Mieux vaut donc anticiper et préparer votre projet professionnel dès les premières années de lycée. En terminale, pris par un programme chargé et la pression de l'examen, vous disposez de peu de temps pour préparer votre avenir. Or, un projet professionnel ne se construit pas dans la précipitation. D'autant que choisir sa voie est plus complexe qu'auparavant : *"Les filières de formation se sont multipliées, et les métiers sont devenus virtuels. Avant, les métiers étaient plus manuels et artisanaux,*

Orientation magazine - Mars/Mai 2009



et donc plus visibles", explique Yolande Demargne, conseillère orientation au CIO¹ enseignement supérieur de Paris. Enfermées dans leur bureau derrière leur écran d'ordinateur, beaucoup de personnes exercent des fonctions méconnues, d'où la difficulté parfois de découvrir certaines professions. *(Centre d'information et d'orientation)*

Retarder vos démarches d'orientation, c'est prendre le risque de choisir vos études par dépit... Trop d'étudiants font preuve de désillusions après leurs premières semaines de cours, réalisant que la filière ne leur correspond pas. L'important taux d'échec en première année de licence en est une illustration.

Spécialisé dans l'orientation tout au long de la vie, le Biop accompagne les jeunes d'Ile-de-France dans leurs démarches. Michèle Dain, la directrice, est affirmative : *"Le fait de savoir ce que l'on veut donne de la motivation. Si on est trop dans l'effort, ça ne marche pas."*

Partant de ce constat, l'université Lyon 3 a mis en place fin 2006 un Pôle universitaire de proximité (Pup), en réponse à un appel d'offre des Ministères de l'Enseignement Supérieur et de l'Égalité des Chances. Son but : augmenter le taux de réussite dans le supérieur, et favoriser l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Les membres du Pup interviennent auprès des lycéens pour les aider, notamment, à

préparer leur projet professionnel. Et les résultats sont encourageants : *"On élève le pourcentage de réussite au bac. Dans un lycée de la région lyonnaise, le taux de réussite est passé de 79% à 84%",* déclare Fabien Lafay, directeur du Pup.

Pour mettre toutes les chances de votre côté, il faut trouver votre voie. Alors si vous ignorez ce que vous souhaitez faire, ou que votre vision du futur reste assez floue, suivez nos conseils, et construisez étape par étape un véritable projet d'avenir.



Orientation magazine - Mars/Mai 2009



Apprendre à se connaître

Un projet professionnel réussi est avant tout celui qui vous correspond. La première étape consiste donc à vous interroger sur votre personnalité.

Pour cela, cernez d'abord vos goûts. Au lycée, quels cours vous intéressent le plus ? Parmi vos activités extra-scolaires, actuelles et passées, sélectionnez celles que vous aimez.

Ensuite, essayez de déterminer vos points forts. Vous pouvez déjà vous appuyer sur les matières scolaires et vos loisirs : où êtes-vous bons ? Puis, demandez à vos parents et à vos amis de faire la liste de trois de vos qualités, et comparer leur liste à la vôtre.

Autre astuce : faites le bilan d'un projet que vous avez mené à bien. Fabien Lafay utilise cette méthode lors de ses interventions

dans les lycées : *"Qu'avez-vous aimé ? Quelles étaient les contraintes ? Qu'avez-vous appris ? Ce projet peut-il être rapproché d'un métier ?"* Et si vous croyez ne rien avoir fait, réfléchissez bien : *"Tout le monde a fait quelque chose ! Organiser un anniversaire, un match de foot, gagner de l'argent pour un permis ou un voyage..."*, affirme-t-il.

Toujours pour mieux cerner votre personnalité, questionnez-vous sur vos valeurs et votre projet de vie. Comment vous imaginez-vous dans dix ans ? Installé dans une grande ville, à la campagne, constamment sur les routes ? Fabien Lafay conseille de s'interroger sur son "moteur" personnel. Entre le social, la famille, l'argent, la gloire, et l'artistique, quel est le plus important pour vous ? *"Aucun moteur n'est condamnable,*

Orientation magazine - Mars/Mai 2009



précise-t-il, *on peut être motivé par l'argent et être quelqu'un de très bien. Il faut simplement être honnête avec soi.*"

Votre orientation doit en effet être cohérente avec vos envies. *"J'ai rencontré une jeune fille qui se présentait à une grande école de commerce, raconte Michèle Dain. Quand nous l'avons interrogée sur son avenir, elle a déclaré vouloir rester dans sa petite ville d'origine, et passer du temps avec sa famille. Ce n'est pas vraiment compatible avec ce type de carrière !"*

Le but de cette étape est donc de définir vos atouts et vos envies afin de rechercher des domaines professionnels dans lesquels



les exploiter. Cette réflexion sur vous-même demande du temps et un peu de recul. N'hésitez pas à demander de l'aide. Vous pouvez également réaliser des tests et vous faire accompagner par un conseiller d'orientation.

S'informer et être ouvert

Grâce à l'analyse de vos goûts et de votre personnalité, des pistes sont apparues. Vous devez, dans un second temps, mener une véritable enquête sur les secteurs d'activités et les études susceptibles de vous plaire.

Internet, livres et revues spécialisés, Crij (Centre régional d'information jeunesse), CIO, les outils et lieux d'information ne manquent pas. *"Il faut être en éveil pour saisir les opportunités, assure Michèle Dain. On ne vous présente pas un parcours sur un plateau, il faut être à l'affût."*

En un mot : soyez curieux !





Lyon, le 26 Août 2009

**Contribuer à l'égalité des chances dans l'accès à l'enseignement supérieur
telle est l'ambition et l'engagement de l'Université Jean Moulin à travers
le Pôle Universitaire de Proximité**

Contribuer à l'égalité des chances dans l'accès à l'enseignement supérieur telle est l'ambition et l'engagement de l'Université Jean Moulin.

Dans cette perspective, l'Université Jean Moulin a créé en 2006 un *Pôle universitaire de proximité (PUP)*, unique en France, qui développe ses actions en amont et remotive des jeunes à poursuivre leurs études en leur offrant outils et méthodes : séminaires pour lycéens dans la perspective du baccalauréat, modules pour étudiants, aide aux lycéens en grande difficulté (programme SAS du lycée Condorcet de Saint Priest, programme d'aide à l'orientation des lycéens de première...).

Le *Pôle universitaire de proximité (PUP)* a participé activement, pour la deuxième année consécutive, à l'Ecole d'été qui se déroule du 19 au 28 août à destination de bacheliers pour leur faciliter l'accès en classes préparatoires.

Sa mission a consisté à assurer, dès le démarrage du projet, l'ingénierie globale de formation à la demande de la Préfecture de Région et du Rectorat de l'Académie de Lyon à travers l'élaboration d'une pédagogie adaptée aux bacheliers participants, la conception des différents modules de formation, le choix des intervenants et le suivi de l'Ecole. Monsieur Fabien Lafay a été nommé en 2008 responsable pédagogique de l'école d'été par le SAIO du Rectorat de Lyon.

Faisant la promotion de l'initiative lyonnaise, Le PUP collabore actuellement au projet d'une Ecole d'été qui est organisée par l'ESSEC à Paris.

Convaincue que la diversité et les spécificités sont une richesse et que chacun d'entre nous est défini par ses différences, l'Université Jean Moulin souhaite apporter sa contribution au décroisement social et culturel de la société et offrir à chaque jeune, quel que soit ses origines et son milieu social ou culturel, les armes de la réussite au service d'un humanisme qui rejoint les valeurs fondamentales de l'Université.

Contacts :

Fabien LAFAY - Directeur du Pôle universitaire de proximité (PUP)
fabien.lafay@univ-lyon3.fr – 06 82 81 01 99

France LAREDO – Directrice de la communication et relations extérieures
france.laredo@univ-lyon3.fr - 06 74 98 91 31

Communiqué de presse - 12/01/2010



COMMUNIQUE DE PRESSE | 12/01/10

L'UNIVERSITE JEAN MOULIN LYON 3 POURSUIT SON ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA DIVERSITE ET DE L'EGALITE DES CHANCES

Signature de la charte sur la diversité et l'égalité des chances

Mercredi 13 Janvier 2010

Hugues Fulchiron, Président de l'Université Jean Moulin Lyon 3, signera la charte sur la diversité et l'égalité des chances le **mercredi 13 janvier** prochain à l'occasion de la venue à Lyon de Monsieur Yazid SABEG, Commissaire à la diversité et à l'égalité des chances.

Sensibilisation des lycéens de classes terminales et des enseignants du Lycée Jean-Paul Sartre de Bron dans le cadre des journées du mérite et de l'excellence

L'Université Jean Moulin Lyon 3 sera également partenaire de la première édition des journées de l'excellence et de la réussite des 29 et 30 janvier prochains au travers de son Pôle Universitaire de Proximité (PUP).

Dans cette perspective, une rencontre d'échanges avec les lycéens de classes terminales et les enseignants du Lycée Jean-Paul Sartre de Bron se déroulera le vendredi 29 janvier à 10h. Il s'agira de sensibiliser les lycéens méritants à s'engager dans les formations d'excellence, de les informer sur les dispositifs d'accompagnement mis en place pour faciliter leur intégration et leur réussite et enfin de lever certaines auto censures d'ordre social, culturel ou familial.

Le Pôle Universitaire de Proximité de Lyon 3 : 120 modules de formation pour plus de 530 jeunes bénéficiaires dont 250 lycéens pour 2008-2009

Le Pôle Universitaire de Proximité de Lyon 3 a pour mission de favoriser la réussite scolaire et universitaire des jeunes en difficulté scolaire au travers de différents dispositifs. Pour les lycées, le pôle organise dans chaque établissement un séminaire de formation de 4 jours gratuit. Les établissements sont de tous types, sans distinction géographique ou sociale tant les dynamiques d'égalité des chances peuvent concerner chaque établissement, de centre urbain, de ZEP ou de zone rurale. Sur les quatre années d'existence, les lycéens suivis par le pôle ont vu leurs résultats dépasser très nettement la moyenne de leur établissement. A l'Université, le Pôle est un organe de soutien, de lien et de motivation des étudiants en difficulté. Il propose aux étudiants un catalogue de modules de formation. Chaque module de formation donne aux jeunes inscrits des outils polyvalents pour les aider à la réussite.

Contact Presse

France LAREDO - 04 78 78 71 50 ou 06 74 98 91 31
france.laredo@univ-lyon3.fr

Membre de l'UNIVERSITÉ DE LYON

Communiqué de presse - 12/01/2010

COMMUNIQUE DE PRESSE | 12/01/10

En 2006-2007, 95 modules de formation ont eu lieu pour 270 jeunes. En 2007-2008, 111 modules de formation pour 332 jeunes dont 177 lycéens, 123 étudiants, 23 élèves d'ouverture sociale de classes préparatoires. En 2008-2009, plus de 120 modules de formation pour plus de 530 jeunes dont plus de 250 lycéens. Pour l'année 2009-2010, plus de 150 modules de formations seront réalisés pour plus de 600 jeunes.

L'Université Jean Moulin Lyon 3 accueille 25 % de boursiers sur critères sociaux

En 2009-2010, l'Université compte 4 830 boursiers, soit près de 23% de la population étudiante en formation initiale.

Leur nombre est en hausse : ils étaient 4 720 en 2008-2009 et 4 320 en 2007-2008.

Sur l'année en cours, en formation initiale, la part de boursiers sur critères sociaux est de 25% pour l'ensemble des étudiants de licence avec un peu plus de 28% en 1ère année de licence.

Elle atteint 27% en 1ère année de Master et 21% en 2ème année de Master.

C'est en DUT que cette proportion est la plus importante, avec 37% des étudiants.

- **Pour la licence,**
 - le taux de passage en année supérieure est de :
 - 40% pour les boursiers en fin de 1ère année de licence (42% en moyenne)
 - 63% en fin de 2ème année de licence (60% en moyenne),
 - 85% des boursiers inscrits en 3ème année de licence obtiennent le diplôme (83% en moyenne),
 - 25% des boursiers valident leur diplôme de licence en 3 ans à l'Université Lyon 3 (27% en moyenne).

Et pour les étudiants inscrits au PUP, le taux de passage en fin de L1 est de 54% et de 90% pour les années supérieures.

- **Pour le master,**
 - 75% des boursiers obtiennent le titre en fin de 1ère année de master (73% en moyenne)
 - 82% des boursiers inscrits en 2ème année obtiennent leur master (77% en moyenne)

Contacts PUP

- **Fabien Lafay** - Directeur
Tél : 06 82 81 01 99
- **Florianne Buisson** - Directrice adjointe
Tél : 04 26 31 85 07

Contact Presse

France LAREDO - 04 78 78 71 50 ou 06 74 98 91 31
france.laredo@univ-lyon3.fr

Le progrès - 30/01/2010

Le Progrès 30.01.2010 "Les grandes écoles recrutent en banlieue"

Plusieurs dispositifs locaux visent à élargir un recrutement, très marqué par l'origine sociale. Outre les journées de l'excellence, le PUP (Pôle universitaire de proximité) intervient dans les établissements. L'Insa, les ENS organisent du tutorat avec des lycées de banlieue. Ces établissements, ainsi que l'EM, participent à une école d'été, sorte de prépa avant la prépa. Ces efforts paient. Selon la Préfecture, les prépas de l'académie comptent désormais plus d'un tiers de boursiers. Pas besoin de quotas !

« C'est un instit qui est venu chercher mon grand-père, mon père. S'il ne l'avait pas fait, je ne serais pas là à vous parler ». Pierre-Jean Bravo, le proviseur du prestigieux lycée de Parc, à Lyon, s'adresse ainsi aux lycéens issus de quatre établissements « périphériques » (1) réunis hier après-midi à l'Ecole normale supérieure de Lyon.

« Je suis là par souci de justice et d'efficacité (...) Le système de reproduction en interne ne peut qu'aboutir à une forme de dégénérescence (...) N'ayez pas peur du mot concours (...) Ce qui vous allez apprendre en classe préparatoire, c'est oser accepter la difficulté. Cela vous sera utile la vie entière » poursuit le proviseur.

Le discours s'inscrit dans le cadre d'une « journée de l'excellence et de la réussite ». Le matin, des enseignants, des proviseurs, des directeurs de grandes écoles sont eux aussi allés à la rencontre des élèves, dans les lycées. En fin d'après-midi, les jeunes ont participé à des ateliers, répartis selon les filières. Le tout vise à les inciter à ne pas s'interdire les filières d'élite. « Peur de pas être à la hauteur » avoue Roman, en terminale STI. « Je ne connais pas les débouchés, ni le fonctionnement des grandes écoles. La longueur des études, le coût peuvent faire peur », indique Justine, en ES. « On est jeunes, on ne va pas gâcher les plus belles années de notre vie par nos études », renchérit sa copine, qui évoque aussi le coût : « On est juste à la limite pour avoir droit à une bourse ».

Plusieurs dispositifs locaux visent à élargir un recrutement, très marqué par l'origine sociale. Outre les journées de l'excellence, le PUP (Pôle universitaire de proximité) intervient dans les établissements. L'Insa, les ENS organisent du tutorat avec des lycées de banlieue. Ces établissements, ainsi que l'EM, participent à une école d'été, sorte de prépa avant la prépa. Ces efforts paient. Selon la Préfecture, les prépas de l'académie comptent désormais plus d'un tiers de boursiers. Pas besoin de quotas !

Muriel Florin

(1) Aragon à Givors, Camus à Rillieux, Sartre à Bron, Chabrières à Oullins, Simone Weil à Firminy

Bon à savoir

Ratio

11 candidatures en moyenne pour une place en prépa éco, 12 en littéraire et 13 en scientifique.

Accès

La plus accessible est celle du lycée Claude- Bernard à Villefranche (Eco commerce option technologique) avec moins de trois candidats pour une place. La moins accessible est celle du Parc (littéraire) avec près de 27 candidats.

Ordre

Dans les vœux admission post-bac, il faut toujours placer en tête les filières sélectives.

Le Progrès.fr - 11/02/2010



« C'est un instit qui est venu chercher mon grand-père, mon père. S'il ne l'avait pas fait, je ne serais pas là à vous parler ». Pierre-Jean Bravo, le proviseur du prestigieux lycée de Parc, à Lyon, s'adresse ainsi aux lycéens issus de quatre établissements « périphériques » (1) réunis hier après-midi à l'École normale supérieure de Lyon.

« Je suis là par souci de justice et d'efficacité (...) Le système de reproduction en interne ne peut qu'aboutir à une forme de dégénérescence (...) N'ayez pas peur du mot concours (...) Ce qui vous allez apprendre en classe préparatoire, c'est oser accepter la difficulté. Cela vous sera utile la vie entière » poursuit le proviseur. Le discours s'inscrit dans le cadre d'une « journée de l'excellence et de la réussite ». Le matin, des enseignants, des proviseurs, des directeurs de grandes écoles sont eux aussi allés à la rencontre des élèves, dans les lycées. En fin d'après-midi, les jeunes ont participé à des ateliers, répartis selon les filières. Le tout vise à les inciter à ne pas s'interdire les filières d'élite. « Peur de pas être à la hauteur » avoue Roman, en terminale STI. « Je ne connais pas les débouchés, ni le fonctionnement des grandes écoles. La longueur des études, le coût peuvent faire peur », indique Justine, en ES. « On est jeunes, on ne va pas gâcher les plus belles années de notre vie par nos études », renchérit sa copine, qui évoque aussi le coût : « On est juste à la limite pour avoir droit à une bourse ».

Plusieurs dispositifs locaux visent à élargir un recrutement, très marqué par l'origine sociale. Outre les journées de l'excellence, le PUP (Pôle universitaire de proximité) intervient dans les établissements. L'Insa, les ENS organisent du tutorat avec des lycées de banlieue. Ces établissements, ainsi que l'EM, participent à une école d'été, sorte de prépa avant la prépa... Ces efforts paient. Selon la Préfecture, les prépas de l'académie comptent désormais plus d'un tiers de boursiers. Pas besoin de quotas !

Muriel Florin

Université Jean Moulin Lyon 3

PUP Lyon 3

Une allocution prononcée par Jacques GERAULT, Préfet de la Région Rhône-Alpes, Préfet du Rhône qui, souhaite la bienvenue à l'assistance et affirme sa détermination pour que cette Diversité soit convenablement menée à la réussite



le Centre Diversité et Réussite – INSA de Lyon

Puis, s'enchaîne la présentation des « Politiques Diversité » de chacun des établissements (cordées de la réussite), avec ces porteurs projets :

🇳🇪🇳🇪 Wafaa Fawzi, pour ENS Lyon

🇳🇪🇳🇪 Christine Didomenico, pour EMLyon

🇳🇪🇳🇪 Fabien Lafay, pour le Pôle Universitaire de Proximité – Lyon 3

🇳🇪🇳🇪 Yves Jayet, pour

Une Table ronde s'organisait dans la foulée pour évoquer de l'amont à l'aval l'organisation de cette politique de la Diversité et de l'Egalité des Chances afin, de susciter les ambitions et soutenir la réussite.



A cette table nous observons :

🇳🇪🇳🇪 Yazid Sabeg, Commissaire à la diversité et à l'égalité des chances.

🇳🇪🇳🇪 Jean-Antoine Castano, proviseur du lycée Marcel Sembat, Vénissieux

🇳🇪🇳🇪 Jacques Laprée, proviseur du lycée Albert Camus,

Rillieux-la-Pape

🇳🇪🇳🇪 Jacques Guillaumat, proviseur lycée Claude Bernard à sur Saône

🇳🇪🇳🇪 Camille Truchon, élève du lycée Albert Camus, Rillieux-la-Pape

🇳🇪🇳🇪 Nassim Benbraika, élève-ingénieur INSA de Lyon issu du programme

🇳🇪🇳🇪 Louise Piguet, tutrice ENS



Chacun à sa manière nous fait partager son point de vue, son vécu, son expérience, ses difficultés parfois et ses triomphes souvent. Tous s'accordent à vouloir donner à ce programme

d'accompagnement le meilleur de ses capacités afin, que la réussite escomptée s'accomplisse de la façon la plus performante possible pour ces jeunes dont l'ambition se mesure à cette volonté d'accéder selon leurs mérites et leurs motivations à ce niveau d'excellence mais où, les quotas ne sont point admis, puisque seuls les candidats qui font montre de performances sont retenus.



- 2012-01
- 2011-12
- 2011-11
- 2011-10
- 2011-09
- 2011-07
- 2011-06
- 2011-05
- Toutes les archives

Catégories

- A LIRE A LYON A GENÈVE OU AILLEURS
- AÉROPORT LYON SAINT-EXUPÉRY
- AFFAIRE A SUIVRE DRAME FAMILIAL-ÉCONOMICO-POLITIQUE
- AGRICULTURE & PAYSANNERIE
- AGRICULTURE - CULTURES & DÉPENDANCES
- AGRICULTURE FRANÇAISE
- AGRICULTURE FRANÇAISE & POLITIQUE INTERNATIONALE
- AMÉRIQUE LATINE - SOCIÉTÉ
- AMOUR
- AMOUR - ENFANCE - MÈRE - FEMME & HOMME
- Animaux de compagnie
- ARCHITECTURE - ART & CULTURE
- ARCHITECTURE URBAINE AMÉNAGEMENT PAYSAGÉ
- ARMÉE & DÉSARMENT
- ART AFRICAIN & ARTISANAT DU MONDE
- BANQUE - FINANCE & ÉCONOMIE
- BÂTIMENT & ÉNERGIE POSITIVE
- BONNE ANNÉE
- CARTE DE NOËL
- CATASTROPHE NATURELLE
- CHAMBRE DE COMMERCE & D'INDUSTRIE DE LYON
- CHÂTEAU de La CROIX CHABRIÈRES à Bollène (Vaucluse)
- CIC - LYONNAISE DE BANQUE - CRÉDIT MUTUEL
- CINÉMA - L'INSTITUT LUMIÈRE A LYON
- CINÉMA DU GRAND LYON - FRANCE
- COLLECTIVITÉS LOCALES - SERVICES PUBLICS - PRIVÉ
- COMMERCE ARTISANAT INTERNATIONAL
- COMMERCE ARTISANAT MAISON AMEUBLEMENT GASTRONOMIE
- COMMERCE HABITAT GASTRONOMIE LOISIRS
- CONSEILS POUR LES BARRAGES
- CRÉDIT AGRICOLE CENTRE-EST
- CRÉDIT AGRICOLE SA
- CUBA, Adolfo Pérez Esquivel & Fidel Castro
- CULTURE & DIVERTISSEMENTS
- CULTURE & LITTÉRATURE
- CULTURE & PATRIMOINE A L'INTERNATIONAL
- CULTURE - AMÉRIQUE LATINE - PHOTOGRAPHIES
- CULTURE - ARCHITECTURE - SPIRITUALITÉ - PATRIMOINE
- CULTURE - CINÉMA - DROIT & JUSTICE
- CULTURE - LITTÉRATURE & POÉSIE
- CULTURE - MUSIQUE & NATURE
- CULTURE - POLITIQUE - ÉCONOMIE
- CULTURE - TOURISME - GASTRONOMIE - CIVILISATION
- CULTURE CINÉMATOGRAPHIQUE
- CULTURE LOISIRS & SPIRITUALITE
- CULTURE PATRIMOINE ARCHITECTURE
- CULTURE PATRIMOINE ARCHITECTURE & GENS
- CULTURE PATRIMOINE ARCHITECTURE DU XIX^{ème} siècle
- CULTURE, MUSIQUE, ARCHITECTURE
- CULTURES & RELIGIONS
- CULTURES MUSICALES
- DANIELLE MITTERAND & Adolfo Pérez Esquivel
- Développement durable
- DÉVELOPPEMENT DURABLE RIO + 20
- DU CÔTÉ de LA PALESTINE
- É COMME ÉCONOMIE, É COMME ÉLECTIONS
- EAU SOURCE DE VIE
- ÉCONOMIE - L'ENTREPRENEUR & son BANQUIER
- ÉCONOMIE ENERGIE TRANSPORT ENVIRONNEMENT
- ÉCONOMIE FINANCE IMMOBILIER CRÉDIT ÉPARGNE ACTION
- ÉDITIONS FORCE PLUS - LYON
- ÉDITO DE CE JOURNAL EN LIGNE
- ÉDUCATION CULTURE SOCIÉTÉ
- EMPLOI & CHÔMAGE EN RÉGION RHÔNE-ALPES
- EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE
- ÉNERGIE & DÉVELOPPEMENT DURABLE
- ENERGIE - DEVELOPPEMENT DURABLE - ELECTRICITE
- ENSEIGNEMENT - COMMERCE - MANAGEMENT
- ENSEIGNEMENT - INGÉNIERIE - MANAGEMENT
- ENSEIGNEMENT SOCIÉTÉ & CULTURE
- ENVIRONNEMENT & BIODIVERSITÉ
- ESPAGNE - CHILI - ARGENTINE
- FEMME
- FERRAT, Jean TENENBAUM
- FOIRE INTERNATIONALE DE LYON
- FONCTION PUBLIQUE & FONDS D'INVESTISSEMENT
- FORUM DES SCIENCES DE LA VIE
- FORUM RÉFUGIÉS &... AFGHANISTAN
- France
- GALERIES - PEINTURES - ARTISTES PEINTRES
- GASTRONOMIE & CUISINE

Université Jean Moulin Lyon 3

- Le préfet délégué pour l'égalité des chances assiste le préfet de département pour toutes les missions concourant à la coordination et à la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de cohésion sociale, d'égalité des chances et de lutte contre les discriminations.

A ce titre, il participe à la mise en œuvre des actions visant à l'intégration des populations immigrées.

· Contact :

Téléphone : + 33 (0)4 72 61 60 60

Télécopie : + 33 (0)4 72 61 41 06

Marc POTY
A Villeurbanne & à Lyon, ce 13 Janvier 2010
www.alirealyon.com

Photos : Yazid SABEG, Commissaire à la Diversité et à l'Égalité des Chances / M.P.PHOTOS-LYON


• Contact INSA :

- (*) « L'INSA de Lyon est une des plus grandes écoles d'ingénieurs françaises. Elle forme en 5 ans des ingénieurs pluri-compétents, humanistes, innovants et dotés d'un esprit entrepreneurial. » (Fin de citation)

www.insa-lyon.fr/

Préfecture du Rhône
106 rue Pierre Corneille
69419 Lyon cedex 03
Standard : + 33 04.72.61.60.60
Télécopie : + 33 04.78.60.49.38

www.rhone.pref.gouv.fr

15:20 Écrit par Marc POTY dans **ÉDUCATION CULTURE SOCIÉTÉ** | Lien permanent | Commentaires (0) | Trackbacks (0) | Envoyer cette note | Tags : insa, université, grandes écoles, ingénieur, formation, étudiants |  Facebook

TRACKBACKS

Voici l'URL pour faire un trackback sur cette note : <http://alireagenevesuissemonde.blog.tdg.ch/trackback/43590>

ÉCRIRE UN COMMENTAIRE

NB : Les commentaires de ce blog sont modérés.

Votre nom :

Votre email :

Votre URL :

Votre commentaire :

PUP Lyon 3

- VIGNES & VINS - TERROIRS & APPELLATIONS
- VIGNES & VINS, TERRE des HOMMES
- VIGNES - VINS & PATRIMOINE
- VOYAGES & AVENTURES
- Wine Touch of South of French

RSS VALIDATED

ATOM 1.0

Derniers weblogs mis à jour

- Jeux en ligne
- Les hommes libres
- Dessins GO
- Ecrivain de la comédie romande
- Vu de la place Victor Hugo
- Un habitant de Thônex qui veu...
- NIN. À MAH
- feefree
- PDC Carouge
- Etienne Dumont: Le Blog

Tags populaires

vin lyon politique adolfo pérez esquivel monde
france homme enfant guerre pauvreté

Ajouter Marc POTY à ma liste d'amis.

Mars 2012

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

potymarc@hotmail.com

GENÈVE Made in SWITZERLAND|M.P.PHOTOS-LYON



LYON Made in FRANCE|M.P.PHOTOS-LYON



L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3 SE DOTE D'UNE FONDATION PARTENARIALE

07 juin 2010 par *Pierre ANGONIN*

Only Lyon - 7/06/2010

Tweeter

J'aime

Autonome depuis le 1^{er} janvier 2010, l'Université Jean Moulin Lyon 3 a décidé de développer des actions engagées depuis de nombreuses années dans le domaine de la réussite et de l'égalité des chances en se dotant d'une fondation partenariale.



Cette fondation aura pour objectif d'intensifier le partenariat avec les entreprises, de favoriser l'innovation, d'encourager les initiatives et de partager les expériences. Elle permettra également à l'Université Jean Moulin Lyon 3 de poursuivre sa politique d'ouverture en faisant face au contexte socio-économique international de plus en plus compétitif.

© www.b-rob.com

[Lire la plaquette d'information +](#)

[Fondation partenariale de l'Université Jean Moulin Lyon 3 +](#)

Trois projets devraient ainsi voir le jour :

- Accompagner l'orientation et les premiers choix, grâce aux actions du Pôle Universitaire de Proximité de Lyon 3, de la cellule d'accueil des étudiants étrangers et du Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation - Insertion professionnelle.
- Faciliter le parcours universitaire et la réussite des étudiants, à l'aide du plan «réussite en licence», des actions du Pôle Universitaire de Proximité de Lyon 3 et des actions de la Mission Handicap.
- Faciliter l'insertion professionnelle des étudiants grâce à l'acquisition d'un savoir-faire opérationnel, au développement d'un projet professionnel clair et aux rapprochements entre étudiants et professionnels.

[Université Jean Moulin Lyon 3 +](#)

Cette information nous a été envoyée par [Thierry Vitoz, Ambassadeur ONLYLYON +](#)



III – Une formation continue en expansion

Lyon 3 est la 13^{ème} université française en chiffre d'affaires de formation continue (3,85 M€ dont 1,7 M€ pour le seul IAE) et la 2^{ème} sur le site après Lyon 1, avec une montée en puissance ces dernières années.

Le Service commun de formation continue a été mis en place en conservant des services de formation continue dans les composantes majeures comme la Faculté de droit, l'IAE, l'IUT, ainsi qu'à l'IFROSS (Institut de formation et de recherche sur les organisations sanitaires et sociales). Le service commun aide les composantes plus petites et gère entre autres la VAE et la préparation au DAEU (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires) sur Lyon et Bourg-en-Bresse).

Cette action s'accompagne de projets technologiques qui doivent apporter notoriété et rayonnement et participer à la diffusion des savoirs :

- faculté virtuelle de droit ;
- projet de Licence professionnelle "Notariat" à distance avec l'Institut régional des métiers du notariat ;
- formation à distances de militaires en opérations extérieures.

L'université développe, en partenariat avec les collectivités, sur ce très important lieu de mémoire qu'est le site de Montluc, un projet d'implantation qui regroupera toute la formation continue de Lyon 3. La réussite de ce projet devrait apporter rayonnement et forte valeur ajoutée pour ce secteur.

Incontestablement, la formation continue constitue un point fort pour cette université de SHS.

IV – Une politique documentaire incertaine à l'échelle du site

Lyon 3 est dotée d'un service commun de documentation (SCD) et a été co-contractante, avec Lyon 2 et l'ENS, de la bibliothèque interuniversitaire lettres et sciences humaines (BIU LSH) accessible aux étudiants à partir du L3 et implantée sur le campus de Gerland. La convention liant les établissements prévoyait notamment une carte documentaire. Sa dénonciation en juillet 2009 par les deux universités lyonnaises met en évidence la nécessité de réviser le fonctionnement de la BIU sans remettre en cause l'existence d'une bibliothèque de recherche de grande qualité absolument nécessaire sur le site lyonnais. Il est souhaitable que ces difficultés soient rapidement surmontées dans l'objectif d'une rationalisation des ressources poursuivie par le PRES.

Le SCD comprend trois bibliothèques de proximité et une trentaine de bibliothèques associées (instituts et centres de recherche) dont les fonds sont, pour la plupart, inventoriés dans le catalogue du SCD.

Le SCD réalise 71,3% des dépenses documentaires de l'université. Il est dirigé, depuis 1977, par le même conservateur, ce qui a permis d'assurer une continuité et un vrai travail de fond. Le catalogue a été créé progressivement depuis les années 1990. Il couvre 390 000 documents accessibles à distance. Sur un budget annuel de 1,2 M€, les achats représentent 60% du total.

L'accès aux ressources en ligne a été renforcé dans le domaine juridique, mais reste limité en lettres et sciences humaines. La grille horaire a connu des extensions dans le cadre du plan licence : nocturnes jusqu'à 21 h 00, ouverture pendant les congés de printemps.

Le SCD est bien géré mais risque de connaître des difficultés du fait de l'insuffisance des locaux, notamment en droit. Globalement, le SCD reste un atout pour l'université.

V – Un environnement pédagogique développé

Une charte des examens a été approuvée au CA du 8 juillet 2008 pour l'ensemble de l'université.

Un questionnaire d'évaluation des formations et des conditions de travail a été mis en place. Il semble que la partie évaluation des enseignements, elle-même, rencontre des réticences qui ont conduit à dissocier celle-ci, pour la traiter séparément. La démarche s'en trouve affaiblie.

Le PUP (pôle universitaire de proximité) a été créé il y a quatre ans, en partenariat avec la Préfecture et le Rectorat, en direction des lycéens et étudiants de licence en difficulté, afin de favoriser leur réussite scolaire ou universitaire et leur insertion professionnelle. Lyon 3 propose ainsi un catalogue de modules de formation non disciplinaires de trois heures visant l'acquisition d'éléments de méthode : gestion du temps, apprentissage de la

synthèse, prise de parole en public, bases de culture générale. En 2009-2010, il a concerné 1 038 jeunes dans 180 modules dont 1/3 destinés aux étudiants. Les résultats sont positifs puisque le taux de réussite de ces étudiants est de 55% pour la licence, et de 93% pour la troisième année, taux qui sont supérieurs à ceux enregistrés pour l'ensemble des étudiants, et alors même qu'il s'agit d'étudiants réputés "en difficulté".

Le Plan de réussite en licence comporte notamment un dispositif de tutorat d'encadrement pédagogique, diversement utilisé par les étudiants avec, par exemple, un entretien obligatoire avec un enseignant pour ceux qui n'ont pas validé les crédits nécessaires à leur passage dans l'année supérieure.

Ce constat globalement positif doit toutefois être pondéré, les dispositifs gagneraient à être coordonnés et le repérage des étudiants devant en bénéficier amélioré.

Dans le domaine de l'environnement numérique de travail (ENT), un sérieux effort a été mené autour de la création du SeTIC, service général chargé de mettre en œuvre les nouvelles technologies. En ce qui concerne la formation des étudiants, un stage de prérentrée à la première année de licence d'une durée de 12 heures est obligatoire en septembre (il a concerné en 2009-2010 près de 3 600 bacheliers à l'aide de près de 50 formateurs). Une première session de certification C2I - niveau 1 a été organisée en juin 2009 et sera suivie d'un autre examen en 2010. Une large palette d'outils numériques est fournie aux étudiants ainsi que des documents pour les utiliser. Sur l'intranet étudiant, des plates-formes pédagogiques fournissent plans de cours et bibliographies. Les professeurs s'investissent progressivement dans ce travail d'enseignement à distance particulièrement apprécié par les étudiants salariés.

Enfin, une Maison des langues offre la possibilité de travailler une trentaine de langues et de préparer le TOEFL ou le TOEIC.

En conclusion, on constate une grande diversité dans l'offre de formation conduisant à de l'hétérogénéité dans l'évaluation des mentions par l'AERES.

La carte des formations devrait faire l'objet d'une politique d'établissement plus recentrée et plus lisible. Organisée au niveau central, sous l'égide du CEVU, elle éviterait des initiatives dans les composantes conduisant à des présentations complexes et à des redondances. C'est en master que les opérations de simplification et de mutualisation interne et surtout externe doivent se développer en s'appuyant sur une estimation claire des coûts des formations et en recherchant une meilleure lisibilité au niveau du site lyonnais. Mais il n'est pas facile pour l'université de s'extraire des logiques de ses différentes composantes et d'afficher des stratégies partagées par l'ensemble des enseignants.

A l'échelon du PRES, l'offre de formation a fait l'objet d'un travail conséquent de mise en cohérence au niveau M. La recherche de la mutualisation externe va se développer à partir de la réflexion en collegium dans les domaines du Droit, de la Gestion, des Sciences sociales, en Histoire et Géographie avec les universités de Lyon 1, 2 et Saint-Etienne.

I – Les points forts

- La reconnaissance d'un niveau d'excellence pour certaines formations, notamment en droit et à l'IAE ;
- Les valeurs promues par l'université en matière d'égalité des chances et les actions qu'elle conduit dans ce domaine : **Pôle Universitaire de Proximité**, par exemple ;
- Une vie étudiante de qualité, notamment en matière associative et culturelle ;
- Une action solide et reconnue en matière de formation continue.

II – Les points faibles

- Une offre de formation qui manque globalement de cohérence et de lisibilité dans le contexte lyonnais ;
- Une recherche de niveau et de production très inégale, dont les faiblesses peuvent avoir, à moyen terme, des retombées négatives sur la qualité des formations, y compris dans les secteurs phares de l'université ;
- Une politique de relations internationales qui n'est pas à la hauteur des ambitions affichées ;
- Des structures internes très autonomes qui entravent l'émergence d'une politique d'établissement ;
- Une stratégie en matière de PRES et de coopération avec les autres établissements qui peine à s'affirmer et fait écho aux difficultés du PRES à se mobiliser sur des projets communs, comme le Grand emprunt.

III – Les recommandations

- Poursuivre la politique d'ouverture interne et externe ;
- Poursuivre et approfondir le rapprochement en vue d'une meilleure lisibilité de l'offre de formation avec les autres universités du PRES, notamment Lyon 2 mais aussi Saint-Etienne, en multipliant les cohabitations et combattant toute tentative de revenir à un isolement dangereux dans le nouveau contexte national et international de l'enseignement supérieur ;
- Poursuivre une politique de soutien à l'excellence en matière de recherche ;
- Clarifier le fonctionnement des instances de l'établissement dans le sens d'une meilleure identification des responsabilités ;
- Veiller à ce que la stratégie de l'établissement soit clairement comprise en externe et adoptée en interne comme une véritable stratégie partagée et non comme une juxtaposition de stratégies de composantes.

Les Echos - 18/01/2011

L'université Lyon-III mobilisée pour l'égalité des chances

Les Echos n° 20850 du 18 Janvier 2011 • page 13

Etudiants en butte à des problèmes de fin de mois ou « décrocheurs », lycéens de ZEP qui n'osent franchir la porte de la fac, contexte familial difficile, manque de méthodes de travail... La question de l'égalité des chances ne se pose pas seulement pour les grandes écoles. Les universités, malgré leurs faibles frais de scolarité, sont confrontées aux mêmes difficultés.

C'est à ce problème que s'attaque l'université Lyon-III Jean-Moulin, avec un arsenal unique en France. « Nous avons 30 % de boursiers, et des publics de tous les niveaux sociaux. Nous faisons le maximum pour ne pas laisser nos étudiants sur le carreau », indique Hugues Fulchiron, le président.

Pédagogie adaptée

Pièce maîtresse du dispositif, le pôle universitaire de proximité (PUP). Cette structure (facultative) de soutien et d'accompagnement propose d'abord un ensemble de huit modules, destinés aux élèves de première et terminale d'une douzaine d'établissements -lycées de ZEP ou en zone rurale, pour l'essentiel. Chaque module, d'une durée de trois heures, permet de travailler sur un thème spécifique : découverte de l'enseignement supérieur, expression orale, gestion du temps, culture générale... L'ensemble fonctionne sur le modèle de la formation professionnelle. « Ce n'est pas un cours, mais un séminaire, souligne Fabien Lafay, responsable du PUP. Pour ces publics, nous devons inventer une pédagogie adaptée. » Les lycéens, par exemple, évaluent eux-mêmes les modules. Quant aux intervenants, ce sont en majorité des animateurs de formation continue. Leur premier réflexe : transformer l'agencement de la salle, afin qu'elle ne ressemble pas à une classe. Les sessions se déroulent au lycée, mais aussi à Lyon-III, pour faire toucher du doigt aux futurs bacheliers ce qu'est réellement l'université. Plusieurs de ces actions ont obtenu le label Cordée de la réussite.

Le même type de dispositif existe pour les étudiants de l'université (en licence et master), avec un catalogue de 15 modules (sur le réseau, le marché de l'emploi, la gestion du stress, les techniques de mémorisation...). « Nous avons opté pour un outil ouvert, qui n'enferme pas l'étudiant », explique Fabien Lafay. Aujourd'hui, le PUP cible d'abord les populations fragiles : les titulaires d'un bac « non classique » ou ceux qui ont eu une mention « passable », les boursiers (qui ont souvent du mal à franchir le cap de la première année), les bacheliers de lycées situés en ZEP.

Le bilan, en tout cas, est positif. « Le PUP nous a permis de doubler notre taux de réussite avec des étudiants en difficulté, se réjouit Fabien Lafay. C'est un dispositif simple, peu coûteux, et qui permet aux jeunes d'entendre un autre discours que celui de l'échec. » En quatre ans, près de 2.000 jeunes ont été aidés, pour un budget de 70.000 euros par an -soit 160 euros par étudiant.

Outils multiples

Ce n'est pas tout. Lyon-III anime aussi une classe d'été dans le cadre d'une opération qui vise à aider des étudiants issus de milieux défavorisés à entrer en classe préparatoire. Une initiative menée avec l'Insa, EM-Lyon, Normale sup et d'autres grandes écoles, ainsi que le CROUS et le rectorat. Pour les 23 inscrits de 2008, on compte 12 réussites -un taux très au-dessus de la moyenne.

A cela s'ajoutent encore d'autres dispositifs, spécifiques à certaines filières. Ainsi, à l'IAE, l'école universitaire de management, une équipe propose un accompagnement renforcé pour la recherche de stages et d'emplois, et une aide pour les diplômés au chômage. A la fac de droit, les étudiants se chargent eux-mêmes du tutorat -bénévolement ou moyennant rétribution. Au total, Lyon-III propose ainsi une trentaine d'outils, tous gratuits, visant à aider les étudiants à réussir. Depuis le « CV book » destiné aux recruteurs, jusqu'aux « semaines de la réussite », en novembre, avec forums, conférences, ateliers... Reste à mieux faire connaître aux étudiants toutes les aides auxquelles ils peuvent accéder. D'où l'idée de leur distribuer un petit livret, présentant toutes ces possibilités.

Les responsables universitaires prévoient de créer bientôt une fondation baptisée « Objectif égalité des chances », avec des entreprises. Intéressées, plusieurs firmes ont déjà donné leur accord.

JEAN-CLAUDE LEWANDOWSKI

31/08/2011 | [Votre panier est vide](#) | [Boutique](#) | [Newsletter](#) | [Abonnement](#) | [Connexion](#) | [Inscription](#) | **Ils ont amputé leur été pour réussir leur rentrée"**

Par Fabien Fournier LYON CAPITALE

Rechercher sur Lyoncapitale.fr

Ils ont amputé leur été pour réussir leur rentrée

Par Fabien Fournier

Posté le 31/08/2011 à 15:19 | lu 1435 fois | [Réagissez](#) |

Boursiers, issus de familles modestes, ces "petites têtes bien pleines" vont intégrer dans quelques jours une classe préparatoire aux grandes écoles. Mais avant cela, ils ont raboté leurs vacances pour dix jours de coaching de classe d'été. Objectif : éviter les décrochages précoces et rétablir l'égalité des chances.

Ce sont trente jeunes méritants, titulaires de mentions bien ou très bien au bac. Tous sont boursiers, issus de familles modestes. Dans quelques jours, ils vont intégrer des classes préparatoires aux grandes écoles, en lettres, sciences ou économie. Mais avant la rentrée, ils ont suivi dix jours de classe d'été à la Doua. Ils ont accepté de sacrifier un peu de leur vacances pour être mieux armés pour réussir leur nouveau défi. Parmi eux, des jeunes de quartier, de campagnes éloignées et de centre-ville mais exposés à des difficultés financières. N'en déplaise à l'égalité républicaine, ils sont prédisposés à des études courtes.

L'enjeu de la classe d'été est de "*rétablir un peu de justice sociale*", comme l'explique Fabien Lafay, directeur du pôle universitaire de proximité à Lyon 3. "*Ce ne sont pas des quotas, ces jeunes sont là parce que leur résultats le permettent*", insiste Luc Maerten, conseiller du recteur. Ce dispositif est né en 2008, sous l'impulsion de l'ancien préfet, Jacques Gerault.

Gestion du stress, méthodes de dissertation et techniques d'entretien

Durant dix jours, logés gratuitement à la Doua, on leur apprend comment gérer leur stress, mieux organiser leur futur emploi du temps, on leur inculque des techniques de dissertation et de mémorisation rapide, on les coache sur la prise de parole en public, sur la bonne attitude corporelle à adopter lors d'un entretien ou un exposé. Selon Pierre-Jean Bravo, proviseur au lycée du Parc, des valeurs fondamentales sont rappelées, comme l'importance de la solidarité et du travail d'équipe, le fait de ne pas négliger son sommeil ou son alimentation. "*Ca va leur laisser des repères pour la suite*".

**Eviter les abandons précoces**

L'un des objectifs est de démystifier à leurs yeux les grandes écoles et dédramatiser les obstacles à venir. "*Certains réussissaient jusqu'alors sans développer leur capacité de travail*", expose Fabien Lafay. Loïc par exemple avoue avoir décroché le bac avec mention bien en ayant seulement potassé un peu l'histoire et les

Université Jean Moulin Lyon 3**PUP Lyon 3**

mathématiques. Or en prépa, une telle désinvolture ne pardonne pas. Les premiers mois sont très exigeants et les notes souvent cruelles. L'an dernier, Pascal a connu un coup de mou à la Toussaint. *"Dans certaines familles, les parents ne sont pas persuadés de l'intérêt d'études longues. Alors quand l'élève ramène des mauvaises notes, c'est pour eux une catastrophe"*, relate le proviseur au lycée du Parc. Il faut à tout prix éviter les renoncements. Et de ce point de vue, les résultats de la classe d'été sont exceptionnels : *"On a réussi à éviter les décrochages précoces en cours de première année de prépa, de 6% lors de notre dernière promotion contre 21% à 45% en moyenne nationale, selon les filières"* se félicite Fabien Lafay.

Lutter contre l'auto-censure des jeunes de familles modestes

"On a juste eu à cliquer pour venir ici. Quelle chance on a ! On a une aide incroyable. Tous les jours on se dit que l'on a bien fait de venir", s'enthousiasme une élève, lors d'une cérémonie ce lundi, en présence du préfet chargé de l'égalité des chances, Alain Marc. Certains regrettent un manque de publicité du dispositif. Ils pointent là l'extraordinaire gâchis que constitue l'auto-censure de jeunes de familles modestes qui renoncent à ces formations d'excellence, faute de confiance en eux, faute d'argent ou faute d'informations. Ainsi confie Fabien Lafay, certains jeunes issus de zones rurales comme Tarare ou Bourg-en-Bresse, éloignés des centres universitaires, ne s'imaginaient même pas quitter leur territoire.

"J'ai toujours hésité à faire une prépa. Le choix s'est fait en dernière minute", affirme une élève. Mathilde qui va rejoindre le prestigieux lycée parisien Henri IV raconte que lors de la sortie organisée en août à l'ENS Lyon, personne ne s'imaginait intégrer l'école. A l'issue de la visite, tous ambitionnaient de l'intégrer. *"C'est sûr, je tenterai le concours"*, tranche-t-elle, charmée par la bibliothèque. *"Ce qui a le plus d'impact, c'est d'aller dans les lycées"*, soutient Christine Didomenico, responsable du projet d'ouverture sociale à l'EM Lyon. L'intervention de jeunes de prépa dans les lycées, tout comme le fait d'avoir, en cours de prépa, un ancien élève comme tuteur constituent d'autres actions positives.

Mots-clés : Fabien Lafay , Luc Maerten , lycée du parc , Pierre-Jean Bravo , Alain Marc , école préparatoire , prépa

Note : 5/5 (2 notes attribuées)

[A lire également sur Lyoncapitale.fr](#)

[Lycée Jean Moulin : "Le recteur et le président de région ne sont pas au-dessus des lois"](#)

[Quelle rentrée pour les enfants malades ou en situation de handicap ?](#)

[Ecoles : les nouveautés de la rentrée lyonnaise](#)

[Collèges : ce qui va changer à la rentrée](#)

J'aime

Tweeter

0

0

Il n'est pas possible de poster des commentaires au-delà de 60 jours après la publication de l'article.



« L'école d'été » : les lycéens se préparent à la prépa - Le Progrès Publie le 01/09/2011

A la Une | **Kaits Divers** | France - Monde | Sports | ASSE | OL | **Loisirs** | Culture | Blogs | Vidéos | Annonces | Avis de décès
 Région Auvergne Rhône-Alpes | Jura | Loire | Haute-Loire | Rhône

Vous êtes ici : Accueil Rhône

Lyon | Villefranche | Tarare | Villeurbanne | Oullins | Bron | Vénissieux | Rillieux

+ de zones de vie

Rechercher une commune

« L'école d'été » : les lycéens se préparent à la prépa

Vu 342 fois | Publié le 01/09/2011 à 00:00

Réagissez

1 photo



Même s'ils ont dû écourter leurs jobs d'été, ils n'ont aucun regret / Photo DR

Tweet 0

Recommander 2

Partager

Lyon. Vingt-neuf jeunes suivent un séminaire pendant dix jours à l'Insa. Issus de quartiers fragiles, ils s'apprentent à entrer en classe préparatoire aux grandes écoles

« L'école d'été ». Une appellation qui en ferait frémir plus d'un. Mais ce n'est pas le cas de ces 29 jeunes qui suivent un séminaire pendant dix jours à l'Insa de Lyon. Ils sont boursiers les plus méritants, venant de quartiers fragiles ou de zones rurales, et s'apprentent à entrer en classe préparatoire aux grandes écoles. Aucun ne semble regretter les vacances écourtées. Pour la plupart, cette rentrée en prépa était même impensable. Aujourd'hui, ils ont tous un seul but : réussir cette année scolaire.

C'est le cas de Pauline, qui sort d'une terminale S au lycée Ampère, à Lyon. Elle entre en classe préparatoire Physique, chimie, sciences de l'ingénieur (PCSI) au lycée du Parc. « C'est un dispositif qui nous permet surtout de nous mettre en confiance. Si je n'en avais pas bénéficié, je serai chez moi, tétanisée ! Il y a un aspect social et je sais que si j'ai une baisse de moral pendant l'année, je pourrai compter sur certains camarades ». Rachid, lui, a opté pour une prépa Economique et commerciale technologique (ECT) au lycée la Martinière Duchère à Lyon. Comme beaucoup, il a appris tardivement l'existence de cette « école d'été ». Un dispositif qui n'est pas suffisamment connu au sein des établissements scolaires. « J'hésitais à participer car je ne savais pas du tout ce que c'était. C'est pour les élèves « méritants » et moi, mes résultats étaient plutôt moyens ». Aujourd'hui, il y voit plus clair. « J'ai accepté la prépa sans savoir ce que c'était. Je réalise seulement maintenant ce qui m'attend. Mais avec tout ce qu'on fait ici, ça m'encourage. Sans ça, je suis presque sûr que je n'aurais eu aucune chance de réussir l'année qui se profile ».

Rime et Zohra ont fait connaissance pendant cette formation. Et sont elles aussi comblées. « Pour moi les prépas c'était qu'à Paris, raconte Zohra. Je n'avais aucune information. C'est un peu à la dernière minute que je me suis inscrite, sur conseil de mes profs. » « Qui

+ de tags

Rhône

Abonnez-vous



Consultez votre journal en PDF et toutes les éditions locales en numérique.

Notez cet article

Alertes info

Université Jean Moulin Lyon 3

ne tente rien n'a rien ! », lance de son côté Rime. Les deux jeunes filles vont repartir beaucoup plus confiantes car mieux informées de ce qui les attend. « La classe d'été nous a motivées, lance Zohra, et on a les idées un peu plus claires. Je sais par exemple que je peux retourner à la fac si ça se passe mal ». Rime enchaîne : « Pour moi, cette « école d'été » est indispensable. Sans ça, je pense que je me serais pris une grosse claque à la rentrée ». Et Zohra de conclure : « Tout le monde ici se rend compte qu'on a de la chance d'être là, avec des intervenants extraordinaires ! On a du écourter nos jobs d'été, ce qui veut dire moins de rentrée d'argent, mais ça vaut vraiment le coup ! ».

PUP Lyon 3

Soyez les premiers
informés : inscrivez-vous
à nos alertes mail

je m'inscris

Page 32 sur 36

Tweet 0

Recommander 2

Partager

Orientation

Pour choisir leur profession et ne pas se tromper de filière, les futurs bacheliers peuvent se rendre sur le site Internet spécialiste de la formation : www.rhonealpes-orientation.org. « On y trouve des fiches métiers très fouillées et des témoignages vidéo. Mais aussi un répertoire des métiers et des filières qui recrutent. Le site dispose d'une carte précieuse : celle des conseillers d'orientation, avec leurs contacts pour prendre un rendez-vous près de chez soi », explique Amandine Konan, du pôle Rhône-Alpes de l'orientation.

Prépa

« Pour encourager la mixité sociale au sein des grandes écoles et éviter aux futurs élèves de décrocher pendant leur année de prépa, l'académie de Lyon propose un stage d'été suivi d'un tutorat pendant l'année », explique Florianne Buisson, du pôle universitaire de proximité à l'université de Lyon-III. Véritable séminaire, cette formation se déroule sur dix jours en internat sur le campus de l'Insa, en lien avec sept grandes écoles. Logés et nourris sur place, les jeunes ont un emploi du temps chargé : découverte de métiers, organisation du temps, maîtrise de l'outil informatique et recherche documentaire, gestion du stress... Chaque élève rencontre un membre pédagogique de son futur établissement pour installer une relation personnalisée et peut recourir à un parrainage parmi les étudiants des grandes écoles. Fin août, une soixantaine d'élèves, repérés par le rectorat sur des critères socio-économiques, étaient attendus pour la 4^e édition. « Aucun abandon n'a été constaté sur la dernière promotion », se réjouit Florianne Buisson.

Stages

Les stages sont plébiscités par les employeurs comme mode de recrutement des bac + 5. C'est ce que confirme l'enquête sur l'insertion des jeunes publiée début 2011 par l'Association nationale des DRH. En Rhône-Alpes, la Région s'appête à signer une charte des stages avec de nombreux partenaires, rectorats, organisations patronales, chambres professionnelles... afin que « chaque stage s'inscrive dans un cursus et soit un véritable temps de formation et non pas un sous-emploi déguisé », précise Philippe Meirieu, vice-président en charge de la formation tout au long de la vie. Pour éviter les abus, la loi impose depuis 2006 l'obligation des conventions de stage et de rémunération au bout de deux mois de présence. → L'intégrale de la charte des stages sur www.emploi.rhonealpes.fr

Tremplin

Comment se réorienter en cours d'année? À Grenoble, les trois universités proposent aux décrocheurs un module interuniversitaire d'aide à la réorientation en 1^{er} cycle. Pendant trois à quatre semaines, les étudiants font le point pour repréciser leur parcours personnel et professionnel. En s'appuyant sur leurs centres d'intérêts et leurs acquis, en rencontrant des professionnels, ces jeunes reprennent pied et trouvent une nouvelle voie souvent plus professionnalisante avec, par exemple, une entrée en BTS ou la découverte de l'alternance. → Contacts : ciosup@upmf-grenoble.fr - celaio@ujf-grenoble.fr - ciosup@aduda.fr - sio@u-grenoble3.fr

INTERVIEW

« Les entreprises doivent participer au développement de l'université »

L'insertion professionnelle des étudiants figure parmi les priorités du président de l'université de Saint-Étienne, Khaled Bouabdallah.



© Jean-Paul Bajard

L'insertion professionnelle est-elle une préoccupation de l'université?

Depuis 2007, elle fait partie des missions de l'université, au même titre que la recherche. À Saint-Étienne, on n'a pas attendu cette loi pour s'en préoccuper. Nous avons mis en place une plate-forme d'insertion professionnelle. Elle fonctionne dans une logique d'accompagnement individualisé, de coaching, de formation des enseignants. Par exemple, apprendre à faire un CV, se préparer à un entretien d'embauche, s'informer sur les possibilités de stages, répondre à des offres d'emploi.

Arrivez-vous à mesurer l'insertion des jeunes diplômés?

Il existe à Saint-Étienne un observatoire de la vie étudiante qui suit l'insertion des étudiants, le type d'emploi qu'ils occupent (CDD ou CDI), en corrélation ou non avec leur formation, le niveau de rémunération. Grosso modo, on observe un taux d'insertion professionnelle assez élevé, soit un taux moyen de 80 % au bout de six mois, jusqu'à 95 % pour certains masters professionnalisants, pour un tiers dans l'agglomération stéphanoise, pour un tiers à Lyon ou en Rhône-Alpes, et pour un tiers ailleurs. Il faut améliorer le taux d'insertion locale. L'université peut contribuer à faire en sorte que l'économie stéphanoise se positionne davantage dans l'économie de la connaissance.

Où en sont vos relations avec les entreprises?

L'université de Saint-Étienne a été la première à signer une convention de partenariat avec l'Apec (Agence pour l'emploi des cadres) portant sur l'insertion professionnelle. L'année dernière, nous avons réalisé un guide de compétences avec l'Apec et le Medef. Cet outil consiste à traduire en savoir-faire les connaissances acquises en premier cycle de licence. C'est une façon de mieux s'adresser aux entreprises. Ce guide est diffusé aujourd'hui dans toutes les universités. Notre volonté est d'ouvrir l'université, plus qu'elle ne l'est, aux entreprises, de faire en sorte qu'elle soit un vrai acteur du développement économique du territoire.

Les entreprises ont-elles leur mot à dire dans les formations?

Je ne connais pas une entreprise qui ait voulu nous imposer quelque chose. Les entreprises n'ont pas la volonté de prescrire le contenu des diplômes. Elles peuvent s'impliquer dans un certain nombre de formations professionnalisantes. L'université n'est pas une forteresse refermée sur elle-même. On a besoin de professionnels pour nous aider à réfléchir sur l'évolution des formations. Les entreprises doivent participer au développement de l'université.

Propos recueillis par Vincent Charbonnier



© Marc Chatelain

Accueil >

UNIVERSITÉS

20/10/2011 02:01

Six étudiants sur dix ne valident pas leur 1 re année



imprimer envoyer recommander commenter

Lyon 1, Lyon 2 et Lyon 3. Le constat est le même. Malgré le lancement en 2007 d'un plan ministériel de réussite en licence, le taux d'échec des étudiants reste sensiblement le même. Six étudiants rhônalpins sur dix ne valident pas leur première année de faculté.

Pourtant dans le cadre de ce plan, des budgets spéciaux ont été accordés aux facultés : 3,6 millions pour Lyon 1 ; 2,6 millions pour Lyon 2 et 3 millions pour Lyon 3. À charge aux présidents ensuite de mettre en place les dispositifs correspondants. Lyon 2, par exemple, a misé sur le parrainage, (en langue essentiellement) par des étudiants plus anciens, des nouveaux étudiants, issus d'une filière technologique. À Lyon 1, on tente d'identifier rapidement les étudiants potentiellement décrocheurs, via un questionnaire. Ces derniers bénéficient d'une attention plus pointue tout au long de l'année. Quant au PUP (pôle universitaire de proximité) mis en place à Lyon 3, il permet des formations gratuites à la découverte de soi, à la méthodologie universitaire et à l'insertion professionnelle.

Le hic, c'est que les étudiants ne sont pas forcément au courant de ces aides particulières. Hugo Petit, 19 ans, étudiant en première année de droit à Lyon 3 a peu à peu perdu confiance au fil de son année universitaire. « Je n'arrivais vraiment plus à suivre et on nous donne très peu d'infos sur les trucs qui peuvent nous aider. Je sais qu'il y a des tuteurs, mais pas autant que d'étudiants qui en ont besoin et ça ne colle pas forcément avec les emplois du temps » déplore le jeune homme.

Alors que faire ? Mathieu Landau, président de l'Unef à Lyon insiste pour sa part sur l'orientation en amont. « L'échec se joue avant. Il faudrait préparer un projet dès la seconde car ce n'est pas vrai qu'un étudiant sait ce qu'il veut faire ». De plus, pour lui « il y a aussi un encadrement insuffisant dans les universités ».

Dans ce plan de réussite, la difficulté semble donc plus relever d'un manque de personnes disponibles, volontaires et capables d'assurer le suivi des étudiants, que d'un problème strictement budgétaire.

A LIRE AUSSI



Lyon, ville de défi et d'aventures



La prime à l'isolation

LyonPLUS



Le taux est stable



Le conflit prend de l'ampleur

VOS COMMENTAIRES

Réagissez aux articles / Connectez-vous

Poster un commentaire

Vous n'avez pas encore de compte, cliquez ici.

Email

Mot de passe

Mot de passe oublié ?



VALIDER

LA MÉTÉO

Lyon



Averses
Éparses

Min : 5 °C
Max : 17 °C

>> voir les prévisions

Recherche une autre localité





Le Progrès.fr - 20/10/2011 - Par Muriel Florin

Des dispositifs qui marchent. Des dispositifs qui marchent

Vu 228 fois | Publié le 20/10/2011 à 06:00

Réagissez

 imprimer  envoyer à un ami Tweet  0 Recommander  1 Partager +1

Publicité

Lyon 1 : les décrocheurs identifiés

« En début d'année, on identifie les étudiants potentiellement décrocheurs avec un questionnaire », indique Corinne Estienne, responsable pédagogique de la filière Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives). Logement éloigné, statut de boursier ou petit boulot, sexe (les garçons sont plus touchés) et faible adhésion de la famille sont les facteurs de risque. Les quelque soixante-dix étudiants repérés bénéficient d'une attention plus pointue : appel en cas d'absence, convocation le cas échéant, enseignant référent. La réussite des étudiants concernés reste faible mais le dispositif a un peu réduit les abandons.

Lyon 2 : des parrains pour les bacs technos

L'université contacte les nouveaux inscrits issus d'une filière technologique et leur propose de bénéficier d'un parrainage. L'an dernier, environ 250 étudiants, soit la moitié des jeunes contactés, ont accepté ce suivi, qui ne se limite pas à une aide « scolaire » mais qui s'apparente plutôt à une forme d'intégration à l'université sur le premier semestre via un étudiant plus ancien rémunéré (7,56 euros de l'heure). Selon l'université, la réussite des étudiants ayant bénéficié de l'action de parrainage a augmenté de 20 % la réussite en L1.

Lyon 3 : le pôle universitaire de proximité (PUP)

Le PUP propose des formations gratuites à la découverte de soi, à la méthodologie universitaire et à l'insertion professionnelle. Des réponses à des problèmes tels que la recherche de l'efficacité dans la communication orale, etc. Selon Didier Vinot, responsable de l'insertion professionnelle à Lyon 3, les étudiants qui passent par le PUP ont un taux de réussite bien supérieur à la moyenne. Paradoxalement, ce dispositif est peu financé (70 000 euros de la préfecture pour 400 étudiants en 2010-2011)

Contact:

Fabien Lafay

Directeur Pôle Universitaire de Proximité

6, cours Albert Thomas BP 8242
69355 Lyon cedex 08

Tel: 04 26 31 85 80
06 82 81 01 99

pup@univ-lyon3.fr

www.lepup.fr